13 janvier : Saint Hilaire de Poitiers, évêque and docteur de l'Eglise

Texte de l'Évangile (*Mt* 5,13-19): « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens. Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux.

« Ne pensez pas que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes: je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis: Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas une lettre, pas un seul petit trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le Royaume des cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera sera déclaré grand dans le Royaume des cieux ».

« Vous êtes la lumière du monde »

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, nous élevons notre âme dans l'adoration de Celui qui est la source de toute sagesse. Oui, nous voulons exprimer notre gratitude pour les sages qu'Il a inspirés pour faire mûrir notre foi. Nous célébrons l'un de ces phares de l'antiquité : Saint Hilaire de Poitiers, évêque, connu comme l'« Athanase de l'Occident ». Comme le proclame l'hymne « Aeterne Sol », « cet homme bienheureux, encore un dans le chœur des Docteurs, se distingue par la clarté de sa doctrine ».

Saint Hilaire est remarqué pour sa défense et son affirmation de la divinité de Notre Seigneur Jésus-Christ, s'opposant avec fermeté aux Ariens qui niaient cette vérité de foi. C'est un sujet fondamental, car si le Christ n'est pas Dieu, alors, à quoi bon son sacrifice sur la Croix ? Si ce n'est pas Dieu, qu'est-ce que nous recevons dans l'Eucharistie ? Si ce n'est pas Dieu, qui me garantit la résurrection ? En fin de compte, si Jésus n'est pas Dieu — totalement et véritablement — alors notre foi est vaine et nous restons encore dans notre péché, comme dirait saint Paul (cf. 1Co 15,17).

La question n'était pas simple à cette époque de controverse théologique-trinitaire. Certes, la génération apostolique a pour toujours intériorisé le mandat apostolique du Seigneur d'aller dans le monde entier, baptisant les gens au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit (cf. Mt 28,19). Mais, il en était tout autrement de plonger — sans diluer — dans le mystère de la Sainte Trinité, pour le formuler tel que nous le récitons lors des jours de fête (Crédo de Nicée-Constantinople).

Saint Hilaire est un précurseur raffiné de notre Crédo : « Toi, le Dieu éternel, tu es le Père du Dieu éternel unique; tu es le seul non engendré, et le Seigneur Jésus-Christ est le seul engendré par toi depuis toute éternité, sans pour autant nier l'unité divine, ni cesser de proclamer que le Fils a été engendré par toi; tu es un seul Dieu, tout en confessant en même temps que Celui qui est né de toi, Père, Dieu véritable, est aussi Dieu véritable comme toi » (du « Traité sur la Trinité »).